

PAROLE DE VIE D'AVRIL 2011

« Non pas ce que je veux, mais ce que tu veux ! » (Mc 14, 36)¹

Jésus est au jardin des oliviers, dans le domaine appelé Gethsémani. Son heure tant attendue est arrivée, moment crucial de son existence. Il tombe à terre et supplie Dieu en l'appelant « Père » avec une tendresse confiante. Il lui demande « d'écarter de moi cette coupe », expression qui signifie sa passion et sa mort. Il le prie que cette épreuve passe loin de lui... mais à la fin Jésus s'en remet complètement à la volonté de son Père.

« Non pas ce que je veux, mais ce que tu veux ! »

Jésus sait que sa passion n'est pas un événement imprévu, ni lié à la seule volonté des hommes mais s'inscrit dans un dessein de Dieu. Il va être condamné et rejeté mais la « coupe » vient des mains de Dieu.

Jésus nous enseigne que le Père a un dessein d'amour sur chacun d'entre nous et nous aime tous personnellement. Si nous y croyons et y répondons par notre amour – voilà la condition – tout concourt à notre bien. Pour Jésus, rien n'est arrivé par hasard, pas même sa passion et sa mort.

Et puis il y a eu la Résurrection, que nous célébrons solennellement ce mois-ci.

L'exemple de Jésus, le Ressuscité, doit illuminer notre vie. Tout ce qui nous arrive, y compris ce qui nous fait souffrir, est à interpréter comme une volonté de Dieu qui nous aime ou une permission de sa part, manifestation elle aussi de son amour. Alors dans notre vie tout prendra un sens, tout nous servira, même ce qui nous apparaît sur le moment incompréhensible ou absurde, même ce qui peut nous précipiter comme Jésus dans une angoisse mortelle. Il suffira qu'avec lui nous sachions répéter, dans un acte de confiance totale envers l'amour du Père :

« Non pas ce que je veux, mais ce que tu veux ! »

Ce qu'il veut, c'est que nous vivions notre vie, que nous le remercions avec joie des dons de la vie. Parfois sa volonté n'est pas du tout celle que l'on pense : une perspective à laquelle il faut se résigner surtout lorsque nous sommes confrontés à la souffrance, ou une succession d'actes monotones qui jalonnent notre existence.

La volonté de Dieu est sa voix qui nous parle sans cesse et nous invite, elle est la façon dont il nous manifeste son amour, pour nous donner sa vie en plénitude.

Cette volonté de Dieu, nous pourrions nous la représenter par l'image du soleil et de ses rayons. Les rayons sont comme sa volonté sur chacun de nous. Chacun chemine sur un rayon, dans la volonté de Dieu sur lui, distinct du rayon de celui qui est à côté de lui, mais appartenant au même soleil. Nous tous, ne suivons qu'une seule volonté, celle de Dieu, qui se présente sous des formes différentes pour chacun. Et plus les rayons se rapprochent du soleil, plus ils deviennent proches les uns des autres. Nous aussi, plus nous nous rapprochons de Dieu, en accomplissant toujours plus fidèlement sa volonté, plus nous nous rapprochons les uns des autres jusqu'au jour où nous ne serons plus qu'un.

Vivre ainsi peut transformer notre vie. Au lieu de privilégier ceux qui nous plaisent et de n'aimer que ceux-là, nous pouvons nous approcher de ceux que la volonté de Dieu place à nos côtés. Au lieu de choisir de faire ce qui nous plaît, nous pouvons donner la préférence à ce que la volonté de Dieu nous suggère. En étant entièrement projetés dans la divine volonté de l'instant (« ce que tu veux »), nous serons tout naturellement détachés de notre moi (« non pas ce que je veux »).

Et en cherchant Dieu seul, ce n'est pas le détachement pour lui-même que l'on recherche, mais on le trouve de fait. Alors notre joie sera pleine. Il suffit de se plonger dans le moment qui passe en accomplissant, à cet instant, la volonté de Dieu, en répétant :

« Non pas ce que je veux, mais ce que tu veux ! »

Le moment passé n'est plus et le futur n'est pas encore là. Nous ne pouvons aimer Dieu que dans le présent qui nous est donné, en lui disant notre propre « oui », à sa volonté. Un voyageur dans le train arriverait-il plus vite à destination en avançant dans le couloir du wagon ? Comme lui, restons assis à notre place, dans le moment présent. Le train du temps avance tout seul.

Aimons donc ce sourire à donner, ce travail à accomplir, cette voiture à conduire, ce repas à préparer, cette activité à organiser, celui qui souffre à côté de nous.

L'épreuve et la souffrance ne doivent pas non plus nous effrayer si, avec Jésus, nous y reconnaissons la volonté de Dieu, ou plutôt son amour pour chacun. Et nous pourrions lui adresser cette prière :

« Seigneur, donne-moi de ne rien craindre, car tout ce qui arrivera ne proviendra que de ta volonté ! Seigneur, donne-moi de ne rien désirer, car rien n'est plus désirable que ta seule volonté.

Qu'est-ce qui importe dans la vie ? Ta volonté seule importe.

Donne-moi de n'être effrayé par rien, car en toute chose réside ta volonté. Donne-moi de ne me glorifier de rien, car tout vient de ta volonté. »

Chiara LUBICH

¹ Commentaire de la Parole de vie préparé par Chiara Lubich en avril 2003